

Zeru Frazu mobilisé aussi pendant les festivals de l'été

Il y a de quoi intriguer les spectateurs présents à cette 30^e édition des Nuits de la guitare. Près de la buvette, un stand présente des "boîtes à mégots" où les fumeurs sont invités à jeter leur cigarette une fois terminée.

À côté, des poubelles sont mises à disposition pour recycler les déchets du festival. Devant, les bénévoles de Zeru Frazu font preuve de pédagogie à l'égard des spectateurs. Plastique, cannettes, mais aussi nourriture sont triés afin de leur donner une seconde vie. *"Par exemple, avec les restes de plats on peut faire du compost"*, explique Colette Castagnoli, membre de l'association.

Depuis trois ans, Zeru Frazu est présent aux Nuits de la guitare. À l'origine de cette collaboration, Marie-Rose, membre de l'association et bénévole depuis 30 ans pour le festival.

Et plus les années avancent, plus les actions de l'association à Patrimonio s'élargissent.

"Au départ, on avait simplement installé des poubelles pour le tri. L'année dernière, en travaillant avec la buvette, on a pu mettre en place des ecocups. Cette année ça s'est



Ecocups, boîtes à mégots, recyclage... A Patrimonio, les bénévoles présents au stand répondent aux questions des visiteurs intrigués. / PHOTO JONATHAN MARI

encore plus généralisé avec des verres aussi pour le vin." détaille Marie-Rose.

L'intrigante boîte à mégots

Des verres consignés et réutilisables : lorsque quelqu'un consomme au bar, il paie un euro de plus que le prix affiché pour le contenant. À la fin de la soirée, le consommateur peut rendre son verre à la buvette et récupérer un euro.

Quant aux mégots, une fois

déposés dans les boîtes prévues à cet effet - de simples conserves grillagées pour éviter que d'autres déchets y soient jetés -, Zeru Frazu transmet la récolte à la société Gumégo.

En effet, l'entreprise, créée par Pierre-Félix Pieri et Estelle Mariani, est spécialisée dans le recyclage de mégots et chewing-gums en mobilier urbain. Et ça marche : au sol peu, voire pas de cigarette.

Mais pour être présente sur de tels événements, l'as-

sociation a besoin de matériel et de nombreux bénévoles. *"Il faut qu'on puisse se préparer en amont pour préparer les éléments de sensibilisation comme les containers ou les boîtes à mégots et faire un planning pour les volontaires"*, confie Colette.

L'association espère que ce type d'action pourra se généraliser à l'avenir, afin de réduire l'impact néfaste sur l'environnement que peuvent avoir les festivals de l'été.

LARA RINALDI